

■ Conseil communal de Bruxelles | Budget 2012

# “La Ville ne connaît pas la crise”

► L'opposition MR fustige un budget 2012 trop dispendieux en cette période de disette.

► Le FDF et Ecolo lui ont emboîté le pas.

L'opposition écologiste et libérale fulminait lundi contre l'attitude de la majorité au conseil communal de la Ville de Bruxelles, qui a entamé son ordre du jour chargé avec une heure de retard, faute de quorum. A l'agenda, notamment, mais pas seulement, le débat sur le budget 2012 qui sera bouclé dans un délai beaucoup trop court, déplorent le MR et Ecolo.

L'enjeu financier est de taille: le document sur la table prévoit à l'ordinaire 677 millions d'euros de dépenses et près de 99 millions d'euros d'investissements pour ce qui est du budget extraordinaire.

Selon le bourgmestre Freddy Thielemans (PS), le budget est à l'équilibre. Les comptes des années précédentes démontrent que la Ville a mené une politique budgétaire prudente depuis 2006. Il n'y a pas de nouvelle taxe et la majorité a réduit quelque peu la voilure au niveau des investissements.

Pour le MR, ce budget 2012 est cependant tout bonnement irresponsable. “La manière de dépenser du collège laisse penser qu'ici, on ne connaît pas la crise. Alors que le monde entier se serre la ceinture”, a déploré Marion Lemesre, chef de groupe MR, alors que ce dernier budget de la législature était en discussion hier soir au conseil communal. “Cela fait quatre ans, a dit Marion Lemesre, que la Ville dépense chaque année plus de 80 millions d'euros en investissements alors que pour maîtriser la dette, il faudrait en dé-



BAUWERKERTS

Pour Marion Lemesre (MR), on trouve trop de dépenses inutiles dans le budget 2012.

*penser 54 millions l'an prochain.”*

Et le MR de pointer une série de dépenses inutiles, comme un asphaltage “à tout-va” en cette année d'élection. 6000000 inscrits en 2012, “ensuite 0 euro jusqu'en 2015... J'espère que les hivers ne seront pas trop rudes”, ironise Marion Lemesre qui parle de “feu d'artifice de fin de législature”. Mais aussi de recettes inopportunes. “On utilise le commerçant, le citoyen, le secteur hôtelier comme une véritable vache à lait”, comme en témoigne, selon le MR bruxellois, la taxe additionnelle au précompte immobilier ou l'utilisation des horodateurs qui se sont généralisés. Plutôt que d'augmenter les dépenses, il eût fallu faire de l'outil fiscal un outil de promotion par exemple pour réduire la charge qui pèse sur les commerçants via la taxe sur les enseignes lumineuses. Et le MR de déplorer l'exode continu des

classes moyennes et de critiquer la majorité dans sa gestion déstructurée de l'administration de l'enseignement.

Pour Fabian Maingain (FDF), le compte 2010 a fait apparaître un trou de deux millions d'euros par rapport aux prévisions de la majorité et le plus grand échec de la majorité est sa gestion de la dette. Celle-ci culmine en 2010 à près de 467 millions d'euros. En quatre années de législature, la majorité a fait croître la dette de près de 35 %, a-t-il dit. D'après le chef de file des FDF, la Ville devient ainsi de moins en moins autonome au niveau de ses capacités budgétaires: 67 % de ses recettes lui viennent d'autres niveaux de pouvoir.

Pour les verts, le niveau d'endettement de la Ville exige s'astreindre à davantage de rigueur et de mettre la priorité sur des exigences de qualité de vie en ville, particulièrement en faveur des Bruxellois. Mais on n'y voit pas clair dans l'ensemble des chiffres sur la table, en particulier au niveau des subsides et des transferts financiers, faute de transparence. Pour la chef du groupe Ecolo, Marie Nagy, les investissements réalisés en matière de logement et annoncés en matière d'écoles et de crèches sont à saluer, mais les verts regrettent l'insuffisance d'investissements en matière d'équipements sportifs accessibles à tous les jeunes, de parcs, de plantations, d'équipements pour le troisième âge. Pour Ecolo, le projet de la majorité est aussi beaucoup trop timide dans son approche du développement durable. Ni l'Agenda 21 adopté par la Ville, ni la politique énergétique et de réduction des émissions de gaz à effet de serre, y sont clairement identifiables. Enfin, Marie Nagy a déploré la dégradation de l'habitabilité du centre de la capitale.

Nous reviendrons sur ce budget 2012 dans notre édition de mercredi. **Nathan Gonze** (avec Belga)